



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

Seconde - Module 1 - Grammaire

Français

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

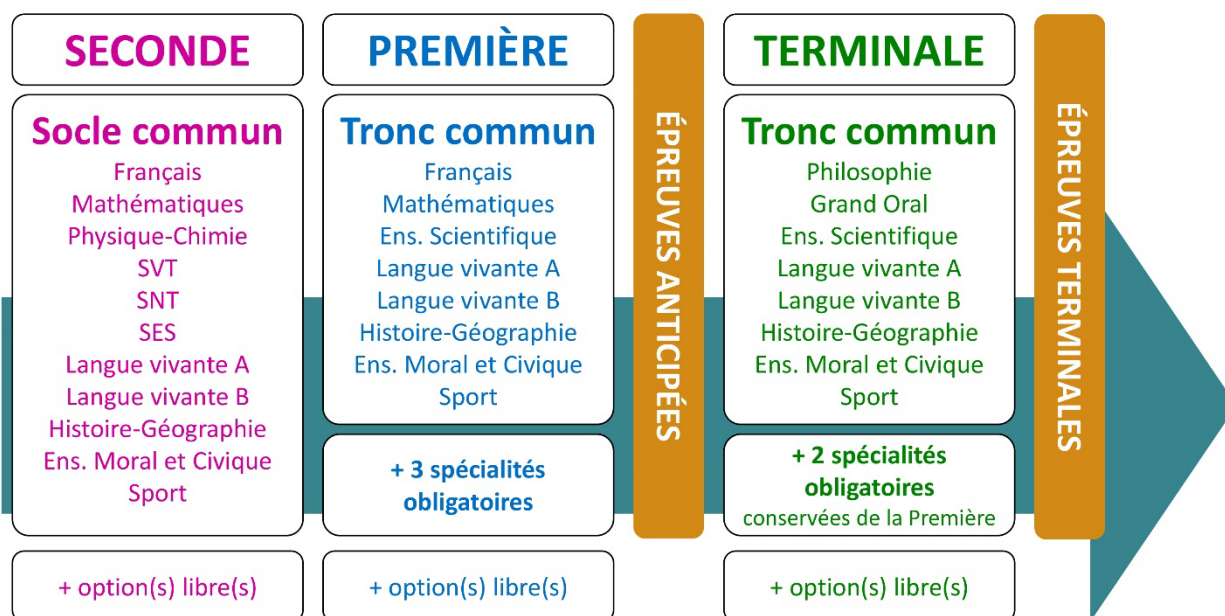
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet.
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **Je vérifie mes connaissances** pour valider les points d'apprentissage.
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

FRANÇAIS SECONDE

Module 1 – Grammaire

L'AUTEUR



Florent SABOURIN

« L'enseignement se fait avec disponibilité, accessibilité et humour pour qu'apprendre soit un réel plaisir ». Professeur aguerri de français et de latin en collège et lycée, amoureux des ouvrages et chineur de livres, il fonde son enseignement sur l'éveil au regard sensible et curieux que l'on peut porter sur le monde. Jury d'examen, il excelle dans la joute oratoire.

Marcheur et photographe de l'instant, il se passionne pour la créativité dans la musique.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

N.B. : si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure. En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves. Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Français – Module 1 – Grammaire

Introduction 1

CHAPITRE 1. Les accords dans le groupe nominal et sujet / verbe 3

COMPÉTENCES VISÉES

- Reconnaître un terme et en préciser la nature.
- Formuler une analyse grammaticale précise.
- Reconnaître les fonctions d'un groupe dans une phrase.
- Appliquer les principaux accords entre le sujet et le verbe.

| | |
|---|----|
| 1. Les classes grammaticales..... | 4 |
| 2. Les particularités du nom, de l'adjectif, du pronom et du déterminant..... | 10 |
| Exercices..... | 14 |
| Exercices..... | 21 |
| Exercices..... | 29 |
| Exercices..... | 34 |
| 3. Les fonctions dans la phrase simple..... | 36 |
| Exercices..... | 40 |
| 4. Les accords..... | 43 |

CHAPITRE 2. Le verbe 45

COMPÉTENCES VISÉES

- Reconnaître les principales formes verbales d'un texte
- Identifier et justifier les emplois d'un mode et d'un temps précis
- Réfléchir sur le verbe en tant que construction stylistique

| | |
|--------------------------------|----|
| 1. Les temps et les modes..... | 46 |
| 2. L'indicatif..... | 48 |
| Exercices..... | 51 |
| 3. Le conditionnel..... | 53 |
| Exercices..... | 56 |
| 4. Le subjonctif..... | 58 |
| Exercices..... | 60 |
| 5. L'impératif..... | 61 |
| Exercice bilan..... | 64 |

CHAPITRE 3 : la phrase complexe 67

COMPÉTENCES VISÉES

- Repérer une phrase complexe et identifier la relation entretenue
- Construire des phrases complexes
- Analyser des phrases en proposition
- Différencier une relative d'une complétive

| | |
|--|----|
| 1. Les relations entre les propositions..... | 68 |
| 2. Les subordonnées..... | 70 |
| Exercices..... | 73 |

CORRIGÉS 77



ESSAIS ET ROMANS

- **La grammaire en s'amusant** *Patrick Rambaud*
- **La grammaire est une chanson douce** *Erik Orsenna*
- **L'art de briller en société et de se conduire dans toutes les circonstances de la vie** *Louis-Nicolas Bescherelle et Pierre Assouline*

DICTIONNAIRES ET LIVRES DE GRAMMAIRE

- **Bescherelle, tome 3 : Grammaire Pour Tous** *Louis-Nicolas Bescherelle*
- **Le Bon Usage** *Maurice Grevisse et André Goosse*
- **Le Petit Robert de la Langue Française**
- **Dictionnaire de la langue française** *Emile Littré*
- **Le grand Larousse illustré**
- **Dictionnaire des onomatopées** *Pierre Enckell et Pierre Rézeau*
- **Dictionnaire des mots rares et précieux** *Anonyme*



BIENVENUE EN SECONDE

Vous avez entre les mains votre nouvel ouvrage de grammaire !

Les nouveaux programmes de français du lycée mettent en valeur l'enseignement de la langue au cours de vos deux années d'études.

Que la grammaire vous laisse de bons souvenirs pour la réflexion ou d'autres moins reluisants, nous allons faire en sorte de vous la faire apprécier...

Gardez en mémoire ces petites phrases qui vous seront utiles :

Une langue ne se réduit pas à l'orthographe ou au vocabulaire ou à la grammaire, c'est un ensemble.

La grammaire peut vous sembler difficile mais elle n'est pas invincible : vous pouvez la maîtriser !

La logique et la manière de penser sont des atouts pour comprendre le système d'une langue...

Vous connaissez déjà toute la grammaire sans vous en rendre compte ! Non, pas de moquerie dans cette phrase mais au quotidien, à l'oral, vous employez des phrases complexes, des compléments sans vous en rendre compte...et vous les maîtrisez déjà en partie...

Quelle utilité me direz-vous ?

Du point de vue scolaire, la grammaire se retrouve à l'examen avec une question lors de l'oral, elle est fortement appréciée par le biais de quelques remarques dans les compositions écrites...

Plus encore, elle offre une vision supérieure à celui qui lit un texte pour en apprécier les subtilités...

Comment travailler les cours ?

Nous avons conscience que le français n'est pas la seule matière de votre année (en autonomie de surcroît), mais nous connaissons également l'importance de cette discipline pour l'année de première. Ainsi, nous recommandons un travail régulier d'une heure à une heure trente par jour en étudiant les fascicules, prenant des notes, vous documentant. Faites-vous un planning hebdomadaire et respectez-le. La régularité et la méthode seront les clefs de votre réussite !

Votre travail des leçons ne doit jamais être passif : prenez l'habitude de tenir un ou plusieurs cahiers avec des fonctions déterminées, des pochettes pour chaque objet d'étude et chaque épreuve écrite, effectuez des lectures constantes au crayon, étudiez le corrigé de vos copies et n'hésitez pas à poser des questions à votre enseignant, autant d'actions qui permettent de progresser. A la fin de chaque unité et après le retour de l'évaluation, vous pouvez faire le point sur le chapitre effectué pour estimer, avec votre enseignant, la maîtrise des notions étudiées.

Concernant les contrôles à envoyer, la difficulté ira croissant, comptez une heure trente à trois heures pour chaque évaluation, vous disposez de quatre heures pour les épreuves blanches. Dans tous les cas, il convient d'avoir recours à une aide minimale (inexistante pour les contrôles types) et de ne pas scinder un devoir dans le temps, vous perdriez en efficacité. Nous vous faisons confiance, mais sachez qu'un devoir inspiré d'internet est aussi rapide à corriger qu'un copier/coller...

Vous trouverez matière à analyse et à réflexion dans notre cours mais il est possible pour vous de compléter votre culture littéraire et de parfaire vos connaissances avec une anthologie en fonction du ou des siècles concernés. Nous vous en conseillons trois :

- *Littérature, textes et documents*, Éd. Henri Mitterrand, Nathan (riche et complet).
- *Itinéraires littéraires*, Hatier (les textes et les points sur les mouvements sont très accessibles).
- *Lagarde et Michard*, Bordas (un classique mais parfois un peu occulte).

N'hésitez pas pour tout conseil sur votre organisation, nous vous guiderons pour mettre en place une démarche efficace, rigoureuse et adaptée.

Pour le Baccalauréat général vous aurez le choix entre deux sujets : un commentaire ou une dissertation.

Le commentaire est un exercice que vous connaissez sans doute déjà. Il s'agit de présenter un compte rendu organisé de votre lecture d'un texte en montrant les centres d'intérêt de ce dernier et en reliant les procédés aux interprétations. Le texte à commenter sera sur un des quatre objets d'étude (poésie, littérature d'idées, roman ou théâtre) mais ne sera pas un extrait de l'œuvre complète.

La dissertation quant à elle prend appui non pas sur un texte donné mais sur l'œuvre étudiée pendant l'année. Trois sujets sont proposés et il convient de prendre celui qui concerne votre œuvre. Par exemple, si le sujet concerne le domaine littérature d'idées (argumentation) vous prendrez le sujet concernant Montesquieu.

Vous devez composer une réflexion à partir d'un sujet donné qui concerne les textes vus en cours. C'est donc une argumentation construite, une démonstration avec des références de l'œuvre, de vos lectures complémentaires, des textes vus pendant l'année ainsi que de votre culture personnelle.

Rassurez-vous, vous serez préparés progressivement et méthodiquement à chacun de ces exercices.

CHAPITRE 1

LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL ET SUJET / VERBE



Ce premier chapitre va nous permettre de consolider plusieurs notions de grammaire qui sont reliées dans ce chapitre.

- Les classes grammaticales.
- Les particularités du nom, de l'adjectif, du pronom et du déterminant.
- Les fonctions dans la phrase simple.
- Les accords.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Reconnaître un terme et en préciser la nature.
- Formuler une analyse grammaticale précise.
- Reconnaître les fonctions d'un groupe dans une phrase.
- Appliquer les principaux accords entre le sujet et le verbe.



LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL ET SUJET / VERBE

Les classes grammaticales



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Lisez le texte suivant.

Cosette se hasarda à sortir de son trou.

- Ma petite Cosette, reprit la Thénardier d'un air caressant, monsieur te **donne** une poupée. Prends-**la**. Elle est à toi.

Cosette considérait **la** poupée merveilleuse avec une **sorte** de terreur. **Son** visage était encore inondé de larmes, mais ses yeux commençaient à s'emplir, comme le ciel au crépuscule du matin, des rayonnements étranges de la joie. Ce qu'elle éprouvait en ce moment-**là** était un peu pareil à ce qu'elle eût ressenti si on lui eût dit brusquement : Petite, vous êtes la reine de France.

Victor Hugo, Les Misérables, 1862.

1. Réécrivez la phrase en **vert** en commençant par « Les enfants... ». Quels sont les termes qui changent ?

.....

.....

.....

.....

2. Les termes en **bleu** possèdent-ils la même nature grammaticale ?

.....

.....

.....

.....

3. Quels sont les différents sens des termes en **rouge** ?

.....

.....

.....

.....

1. Réécrivez la phrase « Cosette se hasarda à sortir de son trou. » en commençant par « Les enfants... ».

Les enfants se hasardèrent à sortir de leurs trous.

Quels sont les termes qui changent ?

Nous voyons que dans cette phrase, le verbe conjugué, le déterminant et le nom prennent un pluriel. En revanche, le pronom se, la préposition à et le verbe à l'infinitif ne se modifient pas. **Par conséquent, nous distinguons deux classes : des variables et des invariables.**

2. Les termes en bleu possèdent-ils la même nature grammaticale ?

Tout d'abord, nous voyons une différence de graphie entre **la** et **là**. **Le dernier est un adverbe.**

Ensuite, entre **Prends-la**. Elle est à toi et Cosette considérait **la** poupée, **le premier exemple remplace le terme poupée, le second introduit le nom poupée.**

➤ **Par conséquent, un terme de même forme peut avoir plusieurs natures.**

3. Quels sont les différents sens des termes en rouge ?

Donne : peut être un verbe mais aussi un nom commun qui désigne un terme de jeu de carte.

Son : ce déterminant possessif désigne aussi un phénomène sonore en nom commun.

Sorte : cette forme verbale désigne également un nom commun qui qualifie une classification.

Les 5 classes grammaticales variables

Cinq classes grammaticales de mots variables (en genre, nombre, personne, temps) existent :

- LES VERBES
- LES NOMS
- LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS
- LES DÉTERMINANTS qui se déclinent en différentes classes : (articles – adjectifs démonstratifs, possessifs, indéfinis, interrogatifs ou exclamatifs)
- LES PRONOMS (personnels, démonstratifs, possessifs, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs et relatifs).

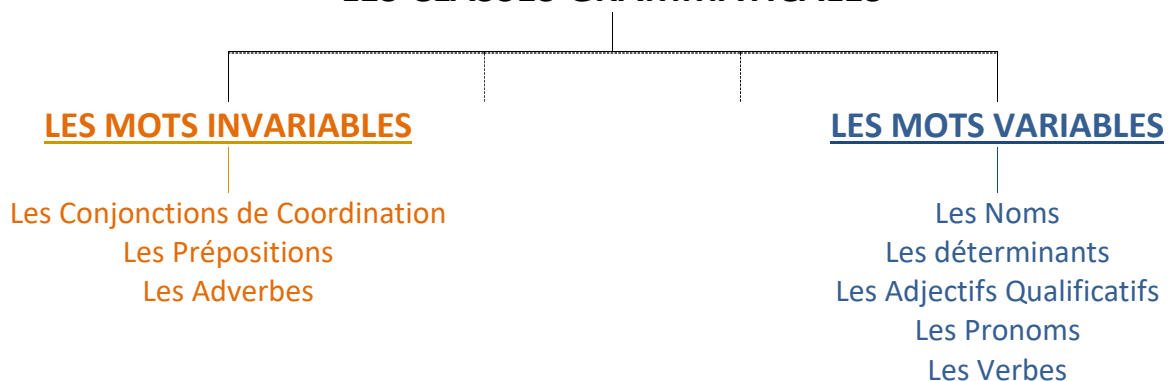
Un chapitre étant consacré spécialement au verbe, nous nous focaliserons sur les quatre dernières catégories.

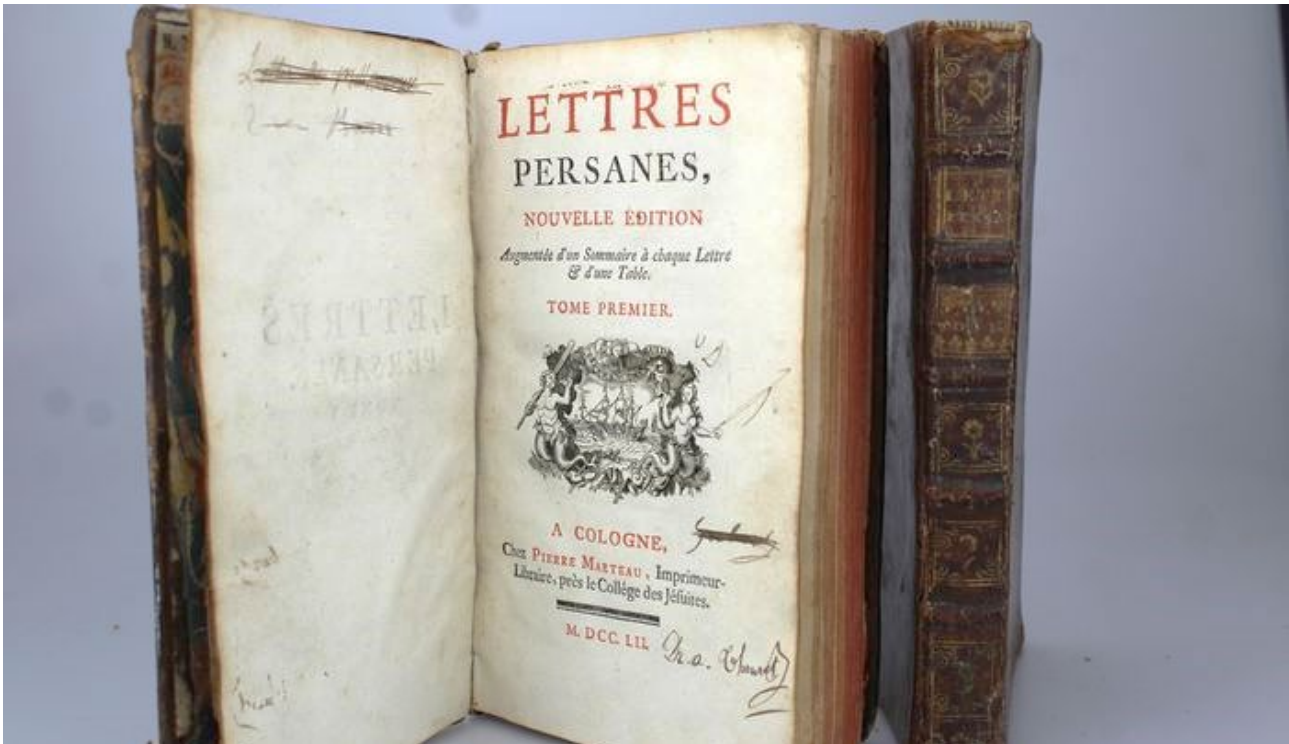
Les 5 classes de mots invariables

De la même manière, cinq classes de mots invariables sont identifiables.

- LES ADVERBES (jadis, lentement, peu, ...)
- LES PRÉPOSITIONS (à, de, pour, sans, ...)
- LES INTERJECTIONS (aïe ! quoi ! hein ? oh ! allo ?...)
- LES CONJONCTIONS DE COORDINATION (mais, ou, et, donc, or, ni, car)
- LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION (si, que, quand, comme, lorsque, puisque, quoique, dès que, ...)

LES CLASSES GRAMMATICALES





RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Observez le tableau puis complétez-le avec quelques exemples issus de ce texte.
Attention, les onomatopées ne sont pas présentes.

Libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. J'eus sujet de me plaindre de mon tailleur, qui m'avait fait perdre en un instant l'attention et l'estime publique ; car j'entrai tout à coup dans un néant affreux. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on m'eût regardé, et qu'on m'eût mis en occasion d'ouvrir la bouche ; mais, si quelqu'un par hasard apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement : « Ah ! ah ! monsieur est Persan ? C'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ? »

Montesquieu, *Les Lettres Persanes*, 1721.

Le nom

Sert à préciser l'identité d'une chose, d'un objet, d'un concept. Il peut désigner également des idées et des sentiments. Le nom commun se distingue du nom propre, commençant par une majuscule.

.....

.....

.....

.....

.....

L'adjectif

Qualifie le nom et lui apporte des précisions. Il prend le genre et le nombre du nom accompagné.

.....

.....

.....

.....

Le déterminant

Introduit le nom. Il se place avant le nom, indique son genre, son nombre et différentes nuances (précision, démonstration, possession).

.....
.....
.....
.....

Le pronom

Remplace un nom, un groupe de mots. Ils sont variables en genre, en nombre et en personne.

.....
.....
.....
.....

Le verbe

Exprime une action ou un état.

.....
.....
.....
.....

L'adverbe

Modifie le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe. Il précise une manière, une intensité.

.....
.....
.....
.....

La conjonction

Sert à lier des mots ou des propositions. C'est un connecteur qui permet de créer des phrases complexes.

.....
.....
.....

La préposition

Sert à introduire un complément, en précisant la signification de ce complément.

.....
.....
.....
.....

L'interjection

Souligne une exclamation, une émotion... Elles sont majoritairement utilisées dans les dialogues.

.....
.....
.....

L'onomatopée

Reproduit un bruit, un son graphiquement.

.....
.....
.....

Les termes qui se rencontrent plusieurs fois dans le texte ne sont pas mentionnés.

| | |
|--|---|
| <p>Le nom Sert à préciser l'identité d'une chose, d'un objet, d'un concept. Il peut désigner également des idées et des sentiments. Le nom commun se distingue du nom propre, commençant par une majuscule.</p> | <p>Ornements / tailleur / instant / attention / estime / néant / heure / compagnie/ occasion / bouche / sujet / hasard / compagnie / Persan/ bourdonnement / chose / monsieur</p> |
| <p>L'adjectif Qualifie le nom et lui apporte des précisions. Il prend le genre et le nombre du nom accompagné.</p> | <p>Libre / étrangers / publique / affreux / extraordinaire</p> |
| <p>Le déterminant Introduit le nom. Il se place avant le nom, indique son genre, son nombre et différentes nuances (précision, démonstration, possession).</p> | <p>Tous / les / au / mon / un / l' / une / la</p> |
| <p>Le pronom Remplace un nom, un groupe de mots. Ils sont variables en genre, en nombre et en personne.</p> | <p>Je me / J' / m / qui / qu'on / quelqu'un / que / moi / Comment / on</p> |
| <p>Le verbe Exprime une action ou un état.</p> | <p>Vis apprécié / plaindre / avait fait perdre / demeurais / entrai / eus / eût regardé / eût mis / ouvrir/ apprenait / étais / entendais / être / est / peut</p> |
| <p>L'adverbe Modifie le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe. Il précise une manière, une intensité.</p> | <p>Juste / tout à coup / quelquefois / aussitôt / bien</p> |
| <p>La conjonction Sert à lier des mots ou des propositions. C'est un connecteur qui permet de créer des phrases complexes.</p> | <p>Car / et / mais / si</p> |
| <p>La préposition Sert à introduire un complément, en précisant la signification de ce complément.</p> | <p>Autour de / de / en / dans / sans / à / par</p> |
| <p>L'interjection Souligne une exclamation, une émotion... Elles sont majoritairement utilisées dans les dialogues.</p> | <p>Ah ! ah !</p> |
| <p>L'onomatopée Reproduit un bruit, un son graphiquement.</p> | <p>Non présente dans le texte.</p> |



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES 1

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

L'homme alla droit à la porte de la rue, l'ouvrit et sortit. (Victor Hugo)

a. Quatre verbes sont présents dans cette phrase.

Vrai

Faux

b. Dans cette phrase, le terme « droit » est variable.

Vrai

Faux

c. Le terme droit possède plusieurs natures.

Vrai

Faux

d. Trois termes invariables sont présents dans cette phrase.

Vrai

Faux



LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL ET SUJET / VERBE

Les particularités du nom, de l'adjectif, du déterminant
et du pronom

LE NOM



Arman - portrait-robot de Mozart, 1992 - A voir à la Fondation Arman



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

Dans la banlieue de **Paris**, sur les bords de **la Seine**, vit une famille de **bourgeois** riches. Ils ont un hôtel élégant, grand jardin, chevaux et voitures, et de nombreux domestiques. Le cocher s'appelle **François**. C'est un gars de **la campagne**, à moitié dégourdi seulement, un peu lourdaud, épais, obtus, et bon garçon.

Comme il rentrait un soir chez ses maîtres, un chien se mit à le suivre. Il n'y prit point garde d'abord ; mais **l'obstination** de la bête à marcher sur **ses talons** le fit bientôt se retourner. Il regarda s'il connaissait **ce chien** : mais non, il ne l'avait jamais vu.

Guy de Maupassant, *Histoire d'un chien*, 1871.

Quelle différence faites-vous entre les noms en minuscule et ceux avec majuscule ?

Les noms en minuscules désignent-ils tous des êtres vivants ?

Les noms en minuscules désignent-ils tous des choses que l'on peut toucher, sentir ?

Quelle différence faites-vous entre les noms en minuscule et ceux avec majuscule ?

Les noms en minuscule sont des noms communs, ceux en majuscule sont des noms propres (ils désignent une réalité unique).

Les noms en minuscules désignent-ils tous des êtres vivants ?

Ils ne désignent pas tous des êtres vivants, certains sont animés et d'autres inanimés.

Les noms en minuscules désignent-ils tous des choses que l'on peut toucher, sentir ?

Ils ne désignent pas tous des choses qu'on peut toucher, comme par exemple des qualités ou des défauts qu'on ne peut pas toucher. Certains noms sont concrets et d'autres sont abstraits.

Les noms, aussi appelés substantifs, **sont des mots qui servent à désigner des réalités** : hommes, animaux, objets, lieux ou des notions plus abstraites, des idées : l'amour, l'indifférence, l'économie.

Le nom est généralement variable en genre et en nombre. Il peut être adjoit d'un déterminant ou d'un article et complété par un adjectif. Il forme donc le groupe nominal.

Le Groupe nominal peut se définir ainsi :

- Article/déterminant + nom noyau + adjectif(s) = groupe nominal
L'adjectif n'est pas obligatoire et sa place est avant ou après le nom.

La distinction la plus connue se fait entre le **nom commun** et le **nom propre**. Le nom commun possède une définition et permet de nommer un ensemble d'objets. Le second ne possède pas de définition propre et désigne généralement un seul élément comme le lieu, une personne, une institution. La plupart du temps, ils s'emploient sans déterminant.

Il est possible d'identifier différentes catégories de noms

➤ Noms animés / Noms inanimés

L'**animé** désigne un être humain, un animal, une divinité. Ce qui est désigné existe et peut se déplacer par lui-même -> Un chat, le voisin

L'**inanimé** désigne un objet, une action, une qualité -> La porte, la générosité.

➤ Noms concrets / Noms abstraits.

Un **nom concret** désigne un être ou une chose perceptible par les sens : le toucher, l'odorat, la vue, etc. -> Un tabouret, les nuages, un saut

Un **nom abstrait** quant à lui désigne une qualité, une attitude que visualise notre esprit. -> La rigueur, l'intelligence, la perfection.

➤ Noms comptables / Noms non comptables

(Vous pouvez aussi retrouver les termes similaires : dénombrable et indénombrable.)

Le **nom comptable** peut être dénombré, mis en unités contrairement aux termes **non comptables**.

-> Feuille, livres, cuillères

-> sable, pluie, lait (sauf cas particuliers)

A ces distinctions s'ajoutent celles du genre et du nombre que vous connaissez déjà.

Masculin / Féminin - Singulier / Pluriel

Vous remarquerez que certains noms sont simples, d'autres sont composés, séparés par un trait d'union, ou une apostrophe : un timbre-poste, une presque-île.

Les fonctions du nom

Le **nom peut occuper diverses fonctions grammaticales** que nous reverrons dans ce module.

| | |
|-----------------------------|--|
| Sujet | La table est grande. |
| Attribut | Il est médecin . |
| Complément d'objet direct | Il achète une bibliothèque . |
| Complément d'objet indirect | Ils partent de la demeure . |
| Apposition | Lui, tout bébé , parlait déjà. |
| Complément circonstanciel | Je voyagerai avec mes valises . |
| Complément du nom | Une valise de voyage . |
| Complément d'agent | La valise lui a été offerte par ses voisins . |
| Complément de l'adjectif | Digne d'un roi . |



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES 2

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

Telle est mon histoire, mon cher Silvestre. Pardonnez-moi cette incursion sur votre domaine. Voilà encore un mot impropre. Guy de Maupassant.

1. Quatre noms sont présents dans cet extrait.

Vrai

Faux

.....

.....

.....

2. Histoire est un terme au féminin singulier, concret, comptable.

Vrai

Faux

.....

.....

.....

3. Dans la dernière phrase, le terme « mot » est le nom noyau.

Vrai

Faux

.....

.....

.....

Abordons maintenant des exercices, afin de vérifier vos connaissances.
Les réponses aux exercices se trouvent en fin de manuel.

EXERCICE

01

Entourez les noms noyaux dans ce texte.

Il est terrible
le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim
elle est terrible aussi la tête de l'homme
la tête de l'homme qui a faim
quand il se regarde à six heures du matin
dans la glace du grand magasin
une tête couleur de poussière
ce n'est pas sa tête pourtant qu'il regarde
dans la vitrine de chez Potin
il s'en fout de sa tête l'homme
il n'y pense pas
il songe
il imagine une autre tête
une tête de veau par exemple
avec une sauce de vinaigre
ou une tête de n'importe quoi qui se mange
et il remue doucement la mâchoire
doucement

Jacques Prévert, « La Grasse Matinée », *Paroles*, 1945.

EXERCICE

02

Analysez les termes surlignés selon le modèle suivant : Nature du mot, genre, nombre, animé ou inanimé, abstrait ou concret, comptable ou non comptable.

Le sultan Yaya possédait **une gazelle** merveilleusement apprivoisée ; ses yeux profonds semblaient exprimer **des pensées** humaines et on s'attendait à chaque instant au miracle **de la parole**.

C'était cependant une gazelle très commune, née dans la solitude des hauts plateaux du **Yémen**. **Un pâtre** l'avait trouvée toute petite auprès de sa mère blessée et il l'avait donnée à une chèvre à la place du chevreau qu'on avait fait rôtir. Elle s'ébattait maintenant dans les jardins du sultan, se mirait avec **grâce** dans l'eau tranquille des bassins. À l'appel de son maître elle accourait en bonds harmonieux portée semblait-il par d'invisibles ailes.

Yaya l'avait toujours auprès de lui, couchée à ses pieds, quand il rendait **la justice**, et bien des fois il fut plus clément pour la détresse humaine quand **le regard** limpide et doux de ces grands **yeux** se levait sur lui.

Henry de Monfreid, *Les derniers jours de l'Arabie heureuse*, 1935. Chapitre X : "La gazelle du sultan."

« une gazelle »

« des pensées »

« de la parole »

« Yémen »

« Un pâtre »

« grâce »

« la justice »

« le regard »

« yeux »



Le Déjeuner des canotiers, Auguste Renoir – A voir à la Phillips Collection, à Washington



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Observez les expressions surlignées, identifiez l'adjectif qualificatif et faites des remarques sur les constructions.

Je suis née à quatre heures du matin, le neuf janvier 1908, dans une chambre **aux meubles laqués de blanc**, qui donnait sur le boulevard Raspail. Sur les photos de famille prises l'été suivant, on voit de jeunes dames en robes longues, aux chapeaux empanachés de plumes d'autruche, des messieurs coiffés de canotiers¹ et de panamas² qui sourient à un bébé : ce sont mes parents, mon grand-père, des oncles, des tantes, et c'est moi. Mon père avait trente ans, ma mère vingt et un, et j'étais leur premier enfant. Je tourne une page de l'album ; maman tient dans ses bras un bébé qui n'est pas moi ; je porte une jupe plissée, un béret, j'ai deux ans et demi, et ma sœur³ vient de naître. **J'en fus, paraît-il, jalouse**, mais pendant peu de temps. Aussi loin que je me souvienne, j'étais fière d'être l'aînée : la première.

Déguisée en chaperon rouge, portant dans mon panier galette et pot de beurre, **je me sentais plus intéressante qu'un nourrisson cloué dans son berceau**. J'avais une petite sœur : ce poupon ne m'avait pas.

Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958.

Identifiez l'adjectif qualificatif et faites des remarques sur les constructions.

« aux meubles laqués de blanc »

.....

.....

.....

Identifiez l'adjectif qualificatif et faites des remarques sur les constructions.

« J'en fus, paraît-il, jalouse »

.....

.....

.....

Identifiez l'adjectif qualificatif et faites des remarques sur les constructions.

« je me sentais plus intéressante qu'un nourrisson cloué dans son berceau.»

.....

.....

.....

Identifiez l'adjectif qualificatif et faites des remarques sur les constructions.

« aux meubles laqués de blanc »

L'adjectif est ici relié au nom et s'accorde au nom « *meubles*. » Nous remarquons un complément introduit par une préposition qui complète l'adjectif. C'est un participe passé qui est utilisé comme adjectif.

« J'en fus, paraît-il, jalouse »

L'adjectif est ici détaché du pronom concerné « j ». Nous voyons qu'un verbe (être) introduit l'adjectif. L'adjectif s'accorde avec le sujet et sa terminaison est irrégulière jaloux² jalouse

« je me sentais plus intéressante qu'un nourrisson cloué dans son berceau.»

Dans ce fragment de phrase, nous constatons que l'adjectif est inséré dans une structure comparative (plus que).

- **L'adjectif qualificatif complète un nom** ou un pronom pour lui apporter une précision, une information complémentaire.
- Il est avec le complément du nom et la subordonnée relative une des trois **expansions du nom**.
- L'adjectif **s'accorde** en genre et en nombre **avec le nom auquel il se rapporte**.
- Il peut **se placer avant ou après un nom** (petits yeux gris)
- **Deux adjectifs peuvent qualifier un même nom** (des yeux gris et verts).
- **Un adverbe peut séparer l'adjectif du nom** (de petits yeux gris et tout ronds)
- **Un verbe peut séparer l'adjectif du nom** : (Elles n'étaient pas encore fort méchantes)
- **Un adjectif peut admettre un complément de l'adjectif** : fou de joie.
- **Certains adjectifs changent de sens** en fonction de leur place : un homme grand n'aura pas la même signification qu'un grand homme.
- **Les adjectifs de couleur s'accordent avec le nom qualifié** : une robe bleue. **Si l'adjectif est composé, l'adjectif est invariable** : des pyjamas bleu nuit, des robes bleu foncé. **Concernant les couleurs désignant les fruits, les objets, l'adjectif reste invariable** : une robe orange/ un pull émeraude. Seules ces **exceptions peuvent s'accorder** : pourpre, mauve, rose, écarlate, fauve, incarnat.

ON DISTINGUE DEUX TYPES D'ADJECTIFS.

L'ADJECTIF DESCRIPTIF

Il apporte une précision de forme, de couleur, etc.

Placé avant ou après le nom qu'il qualifie, il peut être précédé d'un adverbe d'intensité

Un autre adjectif peut être ajouté.

Un charmant paysage / Un paysage charmant

Un paysage très charmant/ Un charmant petit paysage.

L'ADJECTIF RELATIONNEL

Si l'adjectif est relié au nom qualifié, il ne peut se mettre avant celui-ci.

Il est également impossible de mettre un adverbe d'intensité comme « très ».

Une compétition régionale.

En revanche, on peut remplacer cet adjectif par un complément du nom :

Une compétition de la région

Il y a une relation avec le nom d'où l'appellation adjectif relationnel.

Dans le cadre d'une phrase, l'adjectif peut avoir une valeur :

- **Neutre**
Une maison bleue.
- **Méliorative** (positive)
Un week-end formidable.
- **Péjorative** (dépréciative, négative)
Un être répugnant.

L'adjectif qualificatif peut se placer de trois manières différentes vis-à-vis du nom.

- **Relié au nom directement : épithète liée.**
 - Si l'adjectif est placé avant, nous parlons d'épithète antéposée.
Une haute maison.
 - S'il est placé après, nous parlons d'épithète postposée.
Une maison spacieuse.
 - Pour l'exemple trois : un adverbe sépare le nom et l'adjectif, on parle d'épithète détachée.
Une maison très spacieuse.
- Si une virgule sépare le nom, il s'agit d'une **mise en apposition** : exemple 4.
La demeure, vide, ne laissait transparaître aucune présence humaine.
- Si un verbe attributif comme paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, avoir l'air, passer pour sépare le nom de l'adjectif, ce dernier est **attribut**.
La demeure semblait vaste.

Enfin, un adjectif peut s'inclure dans un système comparatif et superlatif.

Le comparatif possède trois degrés.

| | | |
|--------------------|-------------------|--------------------|
| Infériorité | Egalité | Supériorité |
| Moins beau que... | Aussi beau que... | Plus beau que... |

On nomme complément de comparatif le groupe qui suit la préposition « que ».

Elle fut plus résistante que lui

Pour exprimer une relation supérieure au comparatif, nous utilisons le superlatif.

Nous avons deux types de superlatifs :

- **Le superlatif relatif** exprime le plus haut ou le plus bas degré d'une qualité par rapport à un ensemble.
C'est le plus rapide des coureurs.
- **Le superlatif absolu** exprime le plus haut degré d'une qualité : on utilise très ou un adverbe.
Il est très rapide. Il est excessivement rapide.



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES 3

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

Comme il portait beau par nature et par pose d'ancien sous-officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familier, et jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé la tête vers lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue toujours d'une robe de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote à prix fixe. Lorsqu'il fut sur le trottoir, il demeura un instant immobile, se demandant ce qu'il allait faire.

Guy de Maupassant, *Bel Ami*, 1885.

a. Les trois termes en vert sont des adjectifs qualificatifs.

Vrai Faux

b. Les trois adjectifs en jaune sont des épithètes.

Vrai Faux

c. Sept adjectifs composent le deuxième paragraphe.

Vrai Faux

d. Il n'y a pas d'adjectif attribut dans l'ensemble du passage

Vrai Faux

Décrivez l'image ci-dessous en utilisant un maximum d'adjectifs qualificatifs. Vous utiliserez les fonctions épithète, attribut ainsi que la mise en apposition.



Edmund Blair Leighton, *The End of The Song* – 1902, collection Art renewal center

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Procédez à l'analyse des adjectifs en gras en donnant le maximum de précisions. Qu'apportent les adjectifs à cette description ?

Elle resta assise au bord du lit, sous le lambeau de perse **déteinte** qui tombait de la flèche attachée au plafond par une ficelle. Et, lentement, de ses yeux voilés de larmes, elle faisait le tour de la **misérable** chambre **garnie**, meublée d'une commode de noyer dont un tiroir manquait, de trois chaises de paille et d'une petite table grasseuse, sur laquelle traînait un pot à eau ébréché. On avait ajouté, pour les enfants, un lit de fer qui barrait la commode et emplissait les deux tiers de la pièce. La malle de Gervaise et de Lantier, grande ouverte dans un coin, montrait ses flancs **vides**, un vieux chapeau d'homme tout au fond, enfoui sous des chemises et des chaussettes sales ; tandis que, le long des murs, sur le dossier des meubles, pendaient un châle **troué**, un pantalon mangé par la boue, les dernières nippes dont les marchands d'habits ne voulaient pas. Au milieu de la cheminée, entre deux flambeaux de zinc dépareillés, il y avait un paquet de reconnaissances du mont-de-piété, d'un rose **tendre**.

C'était la belle chambre de l'hôtel, la chambre du premier, qui donnait sur le boulevard.

Emile Zola, *l'Assommoir*, 1877.

« **déteinte** »

.....

.....

.....

« **misérable** »

.....

.....

.....

« **garnie** »

.....

.....

.....

« **vides** »

.....

.....

.....

« **troué** »

.....

.....

.....

« **tendre** »

.....

.....

.....

Analysez les adjectifs surlignés.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage, que qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux **si désagréables et si orgueilleuses** qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son Père pour la douceur et pour l'honnêteté, était avec cela **une des plus belles filles qu'on eût su voir**. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait entre autres choses que cette pauvre enfant allât deux fois le jour puiser de l'eau à une grande demi-lieu du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle **une pauvre femme** qui la pria de lui donner à boire. « Oui-dà, ma bonne mère », dit cette belle fille ; et rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau **au plus bel endroit de la fontaine**, et la lui présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle bût plus aisément.

Charles Perrault, « Les Fées », *Histoires ou contes du temps passé avec des moralités*, 1697.

« **si désagréables et si orgueilleuses** »

.....

.....

.....

.....

« **une des plus belles filles qu'on eût su voir** »

.....

.....

.....

.....

« **une pauvre femme** »

.....

.....

.....

.....

« **au plus bel endroit de la fontaine** »

.....

.....

.....

.....



La boîte à violon, Suzanne Valadon, 1865 –A découvrir au Musée d'Art moderne de Paris



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Observez les déterminants surlignés : pouvez-vous donner leur catégorie d'appartenance ?

Je t'attendais ainsi qu'on attend **les** navires
Dans les années de sécheresse quand **le** blé
Ne monte pas plus haut qu'une oreille dans **l'**herbe
Qui écoute apeurée la grande voix du temps

Je t'attendais et **tous les** quais **toutes les** routes
Ont retenti **du** pas brûlant qui s'en allait
Vers toi que je portais déjà sur **mes** épaules
Comme **une** douce pluie qui ne sèche jamais

Tu ne remuais encore que par **quelques** paupières
Quelques pattes d'oiseaux dans les vitres gelées
Je ne voyais en toi que **cette** solitude
Qui posait ses **deux** mains de feuille sur mon cou

Et pourtant c'était toi dans le clair de ma vie
Ce grand tapage matinal qui m'éveillait
Tous mes oiseaux tous mes vaisseaux tous mes pays
Ces astres ces millions d'astres qui se levaient

Ah que tu parlais bien quand toutes les fenêtres
Pétillaient dans le soir ainsi qu'un vin nouveau
Quand les portes s'ouvraient sur **des** villes légères
Où nous allions tous deux enlacés par les rues.

René-Guy Cadou, *Hélène ou le règne végétal*, 1945.

« les » _____

« le » _____

« l' » _____

« tous » _____

« les » _____

« toutes » _____

« les » _____

« du » _____

« mes » _____

« une » _____

« quelques » _____

« cette » _____

« deux » _____

« ce » _____

- « les » ⇒ déterminant défini masculin pluriel, introduit navire
- « le » ⇒ déterminant défini masculin singulier introduit blé
- « l' » ⇒ déterminant défini (ou article défini) élide
- « tous » ⇒ déterminant indéfini introduit quais
- « les » ⇒ déterminant défini masculin pluriel qui introduit quais
- « toutes » ⇒ déterminant indéfini introduit routes
- « les » ⇒ déterminant défini féminin pluriel qui introduit routes
- « du » ⇒ article défini contracté
- « mes » ⇒ déterminant possessif féminin qui introduit épaule
- « une » ⇒ déterminant indéfini introduit douce pluie
- « quelques » ⇒ déterminant indéfini introduit paupière
- « cette » ⇒ déterminant démonstratif introduit solitude
- « deux » ⇒ déterminant numéral
- « ce » ⇒ déterminant démonstratif introduit groupe nominal grand tapage
- « ces » ⇒ déterminant démonstratif introduit groupe nominal astres
- « des » ⇒ déterminant indéfini introduit villes légères

Le déterminant précède un nom qu'il introduit, il lui apporte également une nuance d'emploi. Il peut être séparé du nom par un adjectif, un déterminant numéral.

Le déterminant ne doit pas être confondu avec le pronom qui, lui, remplace un nom.

Pour éviter la confusion, nous n'utiliserons pas le terme d'adjectif parfois utilisé pour les déterminants : il faut donc dire **déterminant démonstratif** et non **adjectif démonstratif**.

Les déterminants se classent dans les catégories suivantes :

- L'article.
- Le déterminant possessif.
- Le déterminant démonstratif.
- Le déterminant numéral.
- Le déterminant indéfini.
- Le déterminant interrogatif.
- Le déterminant exclamatif.

L'ARTICLE

C'est le déterminant de base.

L'article indéfini donne l'incitation la plus large qui existe : un homme, une foule, des individus.

L'article défini identifie plus nettement le groupe concerné : l'homme, la foule, les individus.

L'article partitif détermine une quantité sans la préciser : du pain, des fruits, de la viande...

| Articles définis | Articles indéfinis | Articles partitifs |
|------------------|--------------------|--------------------|
| le, la, les | un, une, des | du, de la, de l' |

Concernant l'article devant une voyelle ou un "h" muet, il prend l'apostrophe et devient un article élidé.

Les articles contractés déterminent le nom pour des modalités pratiques : on le trouvait **au** bureau et non on le trouvait **à le** bureau.

| | |
|-------------------|---------------------|
| au mis pour à le | aux mis pour à les |
| du mis pour de le | des mis pour de les |

LE DÉTERMINANT POSSESSIF

| | | |
|--------------------|------------|-----------------|
| mon, ton son | ma, ta, sa | mes, tes, ses |
| notre, votre, leur | | nos, vos, leurs |

Ils s'accordent en genre et en nombre et marquent la possession, l'appartenance.

Ma demeure, mes biens, mes arbres...

Les déterminants possessifs varient en personne.

Ils expriment :

- Un rapport de possession avec un individu, un objet : *mon ouvrage*.
- Une relation d'habitude : *il prend son bus*.

- **L'origine** : *ma région est située à l'autre bout de la France.*
- **Une relation d'intérêt** : *notre héros regardait les étoiles.*
- **Des sentiments** comme le respect ou le mépris : *Mon héros ! Je n'aime pas vos insinuations !*

LE DÉTERMINANT DÉMONSTRATIF

| | |
|-------------------------|--|
| Formes simples | Ce, cet, cette, ces |
| Formes composées | Ce... ci, ce... -là, cet... -ci, cet... -là, cette... -ci, cette... -là, ces... -ci, ces... -là |

Le principe du démonstratif est de désigner précisément l'élément évoqué par un ancrage dans l'espace et le temps :

Cette usine, cet arbre, cette maison, ces photographes.

Dans un texte, le démonstratif qualifie un nom déjà évoqué.

On peut trouver un renforcement avec « ci » et « là » : le « ci » désigne la proximité dans l'espace et le temps, le « là » désigne l'éloignement dans l'espace et le temps.

A côté de la forme simple de l'adjectif démonstratif, il y a une forme renforcée et qui est faite avec les deux particules adverbiales « ci » et « là », placées après le nom. La particule « ci » indique la proximité, alors que « là » souligne l'éloignement :

Cette feuille—ci, cette année—là.

Le démonstratif peut traduire entre autres le mépris :

Ce Roger m'irrite.

LE DÉTERMINANT NUMÉRAL

Les adjectifs numéraux cardinaux apportent une information quantitative : un, deux, trois...

Trois hommes passèrent par le chemin.

Les adjectifs numéraux ordinaux sont considérés comme des adjectifs épithètes :

Le deuxième livre sortira demain.

LE DÉTERMINANT INDÉFINI

Nombreux et complexes, ils expriment différentes notions :

Un ensemble vide

*Aucun, pas un, nul
quelques*

Une singularité

Certain, quelque tel

Une pluralité

Divers, différents, diverses, plusieurs, maint,

Une analogie

Même, autre

Une totalité

Tout

Un distributif

Chaque

Une ressemblance

Même, tel / Même, telle

Chaque déterminant indéfini mérite une attention particulière quant à son emploi, son sens, sa signification. **Attention à ne pas les confondre avec des adverbes qui eux sont invariables.**

LES DÉTERMINANTS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS

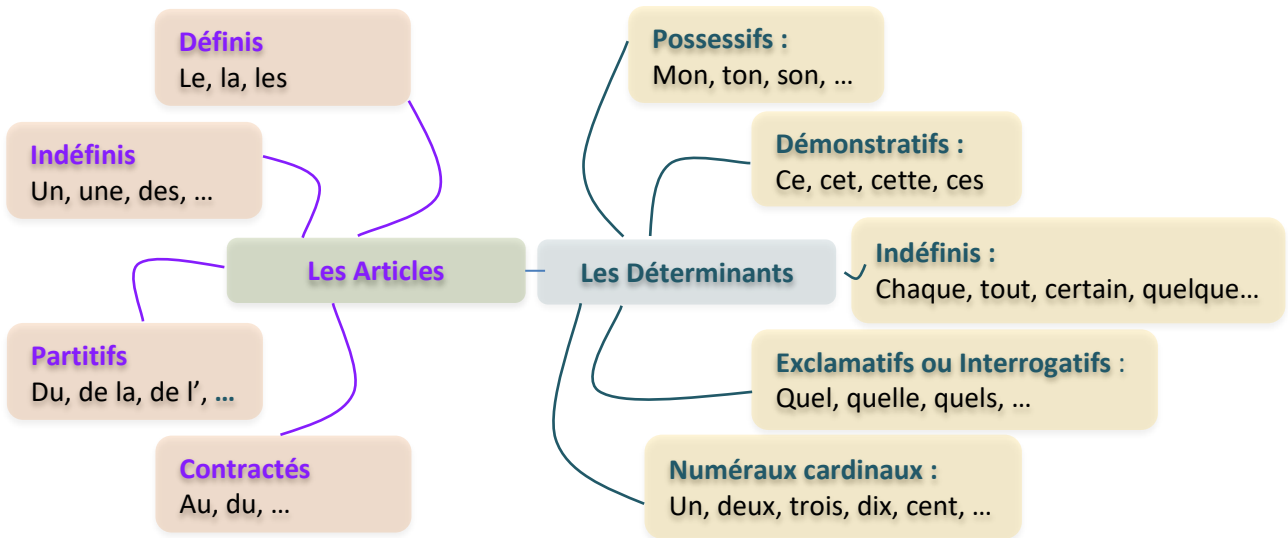
Ils possèdent la même forme.

Les déterminants interrogatifs posent une question sur un élément précis : il s'agit d'une interrogation partielle.

Quel jour choisir ? Quelles sont vos nouvelles préférées ?

Les déterminants exclamatifs, quant à eux traduisent différents sentiments : la joie, l'indignation, la lassitude...L'intonation permet de trouver ce sentiment.

Quel bonheur de te voir ! Quelle journée ! Oh quel temps !



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES 4

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

Je ne vois pas les fleurs dont il me parlait. Il les aimait réellement.

a- Dans cette phrase, il y a deux articles définis. Vrai Faux

.....

.....

Il tient beaucoup à ces gravures.

b- Dans cette phrase, « ces » est un démonstratif qui précise l'objet. Vrai Faux

.....

.....

Le regard de l'homme fixé sur cette voiture attirera le mien. (Victor Hugo)

c- Dans cette phrase, les termes en jaune sont des déterminants. Vrai Faux

.....

.....

EXERCICE

06

Relevez les déterminants indéfinis dans ce passage.

Car je me souvenais de chaque meuble, et, pour chacun d'entre eux, de chaque objet qui s'y trouvait et, pour chaque objet, de tous les détails et pour les détails eux-mêmes, une incrustation, une fêlure ou un bord ébréché, de leur couleur ou de leur grain. **Albert Camus**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

07

Analysez les groupes nominaux surlignés en donnant leur composition

Le voyage dura deux jours. Je passai ces deux jours à la même place, immobile entre mes deux bourreaux, la tête fixe et les dents serrées. Comme je n'avais pas d'argent ni de provision, je ne mangeai rien de toute la route. Deux jours sans manger, c'est long ! — Il me restait bien encore une pièce de quarante sous, mais je la gardais précieusement pour le cas où, en arrivant à Paris, je ne trouverais pas l'ami Jacques à la gare, et malgré la faim, j'eus le courage de n'y pas toucher. Le diable c'est qu'autour de moi on mangeait beaucoup dans le wagon. J'avais sous mes jambes un grand coquin de panier très lourd, d'où mon voisin l'infirmier tirait à tout moment des charcuteries variées qu'il partageait avec sa dame. Le voisinage de ce panier me rendit très malheureux, surtout le second jour.

Alphonse Daudet, *Le Petit Chose*, 1868.

« Le voyage »

« ces deux jours »

.....

« mes deux bourreaux »

.....

« toute la route »

.....

« une pièce de quarante sous »

.....

« sous mes jambes un grand coquin de panier très lourd »

.....

Procédez à l'analyse des termes soulignés.

C'est **un** large buffet sculpté ; le chêne sombre,
 Très vieux, a pris **cet** air si bon des vieilles gens ;
 Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
 Comme un flot de vin vieux, **des** parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
 De linges odorants et jaunes, de chiffons
 De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
 De fichus de grand'mère où sont peints des griffons ;

- C'est là qu'on trouverait **les** médaillons, les mèches
 De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
 Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

- Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
 Et tu voudrais conter **tes** contes, et tu bruis
 Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

« un »

« cet »

« des »

« les »

« tes »

Relevez et classez les déterminants de ce texte.

C'était un peu avant les grandes pluies mentionnées précédemment que je jetai cette poussière sans y prendre garde, pas même assez pour me souvenir que j'avais vidé là quelque chose. Quand, au bout d'un mois, ou environ, j'aperçus quelques tiges vertes qui sortaient de terre ; j'imaginai d'abord que c'étaient quelques plantes que je ne connaissais point ; mais quels furent ma surprise et mon étonnement lorsque, peu de temps après, je vis environ dix ou douze épis d'une orge verte et parfaite de la même qualité que celle d'Europe, voire même que notre orge d'Angleterre. Cela me toucha un peu le cœur et me fit monter des larmes aux yeux, et je commençai à me féliciter de ce qu'un tel prodige eût été opéré en ma faveur.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719.

.....

.....

.....

.....

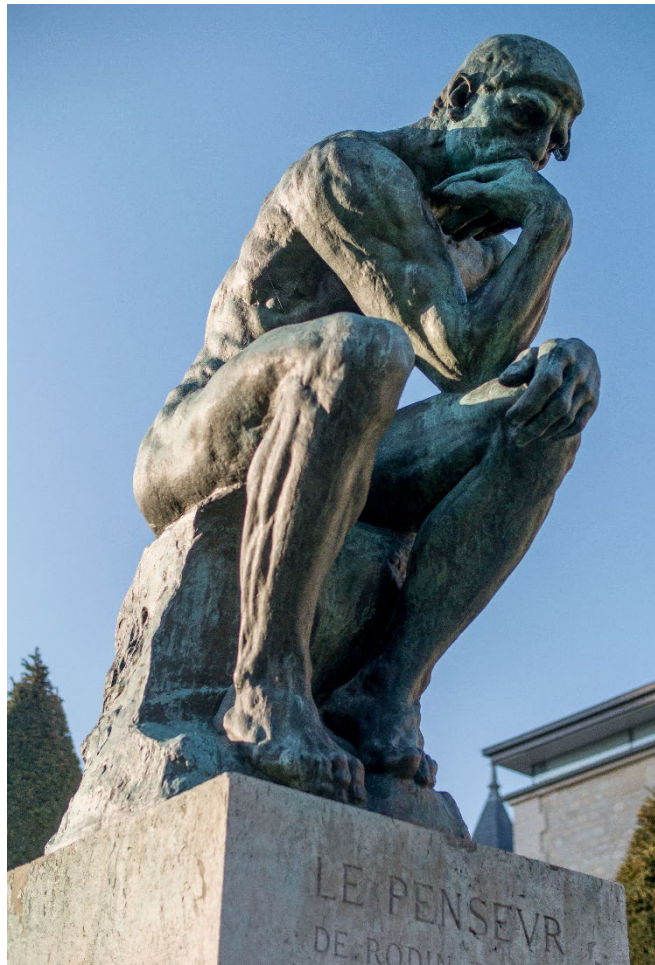
.....

.....

.....

.....

LES PRONOMS



Le Penseur, Auguste Rodin, 1880 - A voir au jardin du Musée Rodin à Paris

Le pronom se substitue à un nom. Il représente un terme déjà énoncé auparavant : *Les voisins sont venus. Ils repasseront.* Dans certains cas, **il désigne directement un élément** : *Quelqu'un est passé*

Les pronoms varient en genre, en nombre et parfois en personne.

Les différentes catégories de pronoms

| Les pronoms personnels | Les pronoms démonstratifs | Les pronoms possessifs | Les pronoms indéfinis | Les pronoms relatifs | Les pronoms interrogatifs |
|--|--|-----------------------------------|--|---|---|
| Ils se substituent aux trois personnes verbales. | Ils donnent une indication sur l'espace ou/et le temps | Ils renseignent sur le possesseur | Ils notent un caractère déterminé | Ils font le lien entre un terme et la proposition relative. | Ils indiquent l'objet sur lequel porte la question. |
| Je, tu, il... | Ce, cela, ceci, celui, celui-ci, celui-là | Le mien, le tien, le sien... | Aucun, quelqu'un, plusieurs, rien, tout... | Qui, que, quoi, dont, où, lequel, quiconque | Qui, que, quoi, lequel |

En et y comportent un statut particulier dans la phrase : parfois qualifiés de pronom adverbiaux, nous les considérons comme des pronoms personnels.

Les pronoms réfléchis fonctionnent comme des compléments et se retrouvent dans la construction des verbes pronominaux : *il se demande.*

Les fonctions du pronom

Le pronom peut occuper les mêmes fonctions que le nom :

- Sujet** - Il erre.
- Objet** - Un passant l'observait.
- Attribut** - Condamnée par son destin, Œdipe l'est certainement.
- Apposition** - La voisine, elle, ne se plaint pas.
- Complément circonstanciel** - Il se promène avec lui.
- Complément d'un adjectif** - Les professeurs sont fiers d'elle.

LES PRONOMS PERSONNELS

Les différentes formes du pronom personnel.

Le pronom tonique sert à reprendre et à renforcer la présence d'un élément :

- Qui est venu ? **Moi**.
- Lui**, il ne veut pas jouer.

Les trois dernières catégories correspondent aux fonctions cod, coi, complément d'une préposition.

| Personne | | Pronoms sujets | Pronoms toniques sujets | Pronoms compléments d'objet direct | Pronoms compléments d'objet indirect | Pronoms toniques compléments |
|-----------|---------------|----------------|-------------------------|------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------|
| Singulier | 1re pers. | je | moi | me / m' | me / m' | moi |
| | 2e pers. | tu | toi | te / t' | te / t' | toi |
| | 3e pers. (m.) | il | lui | le / l' | lui | lui |
| | 3e pers. (f.) | elle | elle | la / l' | lui | elle |
| Pluriel | 1re pers. | nous | nous | nous | nous | nous |
| | 2e pers. | vous | vous | vous | vous | vous |
| | 3e pers. (m.) | ils | eux | les | leur | eux |
| | 3e pers. (f.) | elles | elles | les | leur | elles |

Le **vous** peut représenter uniquement une seule personne par politesse, modestie ou dans le cas très singulier du roi qui s'exprime : le **nous** de Majesté.

- Vous* prenez rendez-vous demain ?
- Pour ce film, nous* (le réalisateur) avons été aidé par les localités.
- Nous* (le roi) déclarons la guerre.

LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

| | Singulier | Pluriel |
|-----------------|---------------------------|------------------------------|
| Masculin | celui, celui-ci, celui-là | ceux, ceux-ci, ceux-là |
| Féminin | celle, celle-ci, celle-là | celles, celles-ci, celles-là |
| Neutre | ça, ce, ceci, cela | |

- Les formes simples sont toujours suivies de la préposition « de » qui introduisent un complément ou d'une relative.
Je prends ceux (les livres) de mon ami.
Celui qui parle, je le connais.
- Les formes composées permettent d'opposer et d'énumérer : celui-ci ou celui-là ?
- Comme pour les déterminants, ci et là indiquent la proximité et l'éloignement.

LES PRONOMS POSSESSIFS

Ils varient en genre, en nombre et en personnes pour exprimer une relation de possession.

| | Singulier | Pluriel |
|----------|---|---|
| Masculin | le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur | les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs |
| Féminin | la mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur | les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs |

LES PRONOMS RELATIFS

| | Singulier | Pluriel |
|----------|--------------------------------------|------------------------------------|
| Masculin | lequel, duquel, auquel | lesquels, desquels, auxquels |
| Féminin | laquelle, de laquelle, à laquelle | lesquelles, desquelles, auxquelles |
| Relatifs | qui, que, quoi, dont, où | |

- **Le pronom relatif remplace un groupe nominal ou un pronom.** Nous verrons qu'il possède une fonction dans la subordonnée. Il relie également un nom pour former une expansion du nom.
- **Le terme repris par le pronom relatif se nomme l'antécédent.** Dans certaines phrases, l'antécédent n'est pas mentionné.

LES PRONOMS INTERROGATIFS

| | Singulier | Pluriel |
|---------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|
| Masculin | lequel, duquel, auquel | lesquels, desquels, auxquels |
| Féminin | laquelle, de laquelle, à laquelle | lesquelles, desquelles, auxquelles |
| Interrogatifs invariables | qui, que, quoi | |

- Ils présentent une **forme similaire aux pronoms relatifs** à l'exception de « dont ».
- Ils peuvent être renforcés par « Qu'est-ce que »
- **A la forme simple**, ils renvoient à la réponse de l'interrogation.
- **A la forme composée**, ils représentent un terme déjà énoncé.

LES PRONOMS INDÉFINIS :

Ils peuvent exprimer une quantité nulle, une quantité positive, une totalité ...

autrui, nul, on, rien, tout un chacun, personne, qui, quiconque, tout, certains, nul(le) ...

Repérez les pronoms personnels dans l'extrait ci-dessous, donnez leur nature et donnez le représentant.

AGATHE. – Moi ! menteur ! Je n'ai jamais aimé que toi !

LE JEUNE HOMME. – Que moi ! Songe dans les bras de qui je t'ai trouvée avant-hier !

AGATHE. – C'est que justement j'avais pris une entorse. Celui dont tu parles me rapportait.

LE JEUNE HOMME. – Je connais depuis une minute l'histoire de l'entorse.

AGATHE. – Tu ne connais rien. Tu ne comprends rien. Tu ne comprends pas que cet accident m'en a donné l'idée pour nous !

LE JEUNE HOMME. – Quand je le croise dans ton escalier, il est sans chiens, je t'assure, et sans chats.

AGATHE. – C'est un cavalier. On n'amène pas les chevaux à la consultation.

LE JEUNE HOMME. – Et toujours il sort de chez toi.

AGATHE. – Pourquoi me forces-tu à trahir un secret d'Etat ! Il vient consulter mon mari. On soupçonne un complot dans la ville. Je t'en conjure : ne le dis à personne. Ce serait sa révocation. Tu me mettrais sur la paille.

Jean Giraudoux, *Electre*, Acte II, scène 2, 1937.

Area with horizontal dashed lines for student response.

Dans cet extrait, surlignez les pronoms relatifs et soulignez les antécédents.

Vous dites d'un tiercelet de faucon qui est fort léger, et qui fait une belle descente sur la perdrix : "Voilà un bon oiseau" ; et d'un lévrier qui prend un lièvre corps à corps : "C'est un bon lévrier." Je consens aussi que vous disiez d'un homme qui court le sanglier, qui le met aux abois, qui l'atteint et qui le perce : "Voilà un brave homme. "Mais si vous voyez deux chiens qui s'aboient, qui s'affrontent, qui se mordent et se déchirent, vous dites : "Voilà de sots animaux" ; et vous prenez un bâton pour les séparer. Que si l'on vous disait que tous les chats d'un grand pays se sont assemblés par milliers dans une plaine, et qu'après avoir miaulé tout leur soûl, ils se sont jetés avec fureur les uns sur les autres, et ont joué ensemble de la dent et de la griffe ; que de cette mêlée il est demeuré de part et d'autre neuf à dix mille chats sur la place, qui ont infecté l'air à dix lieues de là par leur puanteur, ne diriez-vous pas : "Voilà le plus abominable sabbat dont on ait jamais ouï parler ?

Jean de La Bruyère, *Les Caractères*, 1687.

03

LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL ET SUJET / VERBE

Les fonctions dans la phrase simple



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

La suppression des compléments en jaune est-elle possible pour chaque cas ? Justifiez vos réponses.

Depuis un mois que j'habitais **Honfleur**, je n'avais pas encore vu **la mer**, car le médecin me faisait garder la chambre.

Mais **hier soir**, lassé d'un tel isolement, je construisis, profitant du brouillard, **une jetée** jusqu'à la mer.

Puis, tout au bout, laissant pendre mes jambes, je regardai la mer, sous moi, qui respirait profondément.

Un murmure vint de droite. C'était un homme assis comme moi, les jambes ballantes, et qui regardait la mer. « A présent, dit-il, que je suis vieux, je vais en retirer **tout ce que j'y ai mis depuis des années.** » Il se mit à tirer en se servant de poulies.

Et il sortit des richesses **en abondance**. Il en tirait des capitaines d'autres âges en grand uniforme, des caisses cloutées de toutes sortes de choses précieuses et des femmes habillées richement mais comme elles ne s'habillent plus. Et chaque être ou chaque chose qu'il amenait à la surface, il le regardait **attentivement avec grand espoir**, puis sans mot dire, tandis que son regard s'éteignait, il poussait ça derrière lui. (...) Ce qu'il y avait, je ne **m'**en souviens pas au juste, car je n'ai pas de mémoire mais visiblement ce n'était pas satisfaisant, quelque chose en tout était perdu, qu'il espérait retrouver et qui s'était fané.

Alors, il se mit à rejeter tout à la mer.

Un long ruban ce qui tomba et qui, vous mouillant, vous glaçait. Un dernier débris qu'il poussait l'entraîna lui-même.

Quant à moi, grelottant de fièvre, comment je pus regagner mon lit, je me **le** demande.

Henri Michaux, "La Jetée", *La Nuit remue*, 1935.

A large rounded rectangular box with a dark blue border, containing 25 sets of horizontal dashed lines for writing. Each set consists of a solid top line, a dashed middle line, and a solid bottom line, providing a guide for letter height and placement.

Depuis un mois que j'habitais **Honfleur**, La suppression de ce complément modifie le sens de la phrase. Un complément qui ne peut pas être supprimé est un complément essentiel. En plus des compléments que vous connaissez déjà (COD, COI), il existe d'autres compléments que l'on ne peut supprimer à cause du verbe introduction. Il s'agit ici d'un **complément essentiel de lieu**.

(...) je n'avais pas encore vu **la mer**, Ce groupe nominal ne peut être supprimé ni déplacé. C'est donc un complément essentiel : sa construction directe et la question que l'on peut poser (Quoi ?) en font un **complément d'objet direct**.

Mais **hier soir**, lassé d'un tel isolement, je construisis, profitant du brouillard, **une jetée jusqu'à la mer**.

Le premier complément peut être déplacé ou supprimé : il s'agit d'un complément non essentiel ou encore facultatif ou circonstanciel. Il apporte une précision à la phrase. Le second, bien qu'il soit séparé du verbe par une autre proposition est un complément d'objet direct, donc essentiel.

« A présent, dit-il, que je suis vieux, je vais en retirer **tout ce que j'y ai mis depuis des années**. » Il se mit à tirer en se servant de poulies. Cette proposition ne peut se séparer du verbe : c'est donc un complément essentiel. Ce complément se construit sans préposition : c'est donc un COD.

Et il sortit des richesses **en abondance**. Ce complément facultatif est un complément circonstanciel de manière.

Et chaque être ou chaque chose qu'il amenait à la surface, il le regardait **attentivement avec grand espoir**, (...) Même réponse que précédemment : ces deux compléments sont facultatifs.

Ce qu'il y avait, je ne **m'en souviens pas au juste**, (...) Ce pronom se construit avec le verbe « se souvenir de ». On ne peut supprimer ce complément qui se construit indirectement. C'est donc un complément d'objet indirect.

Quant à moi, grelottant de fièvre, comment je pus regagner mon lit, je me **le demande**. Je me demande « cela » : il s'agit d'un complément essentiel COD.

Retenez que les compléments essentiels dépendent du verbe et ne peuvent se séparer de lui sans provoquer une modification du sens ou de la structure.

Les compléments circonstanciels que vous connaissez déjà (temps, lieu, manière, cause, conséquence, moyen) sont facultatifs. En seconde, ce sont les premiers compléments qui nous intéressent.

LES COMPLÉMENTS ESSENTIELS



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A partir des identités suivantes, retrouvez les définitions et associez les exemples.

- 1) Le COS (anciennement complément d'attribution ou d'intérêt)
- 2) Le COD
- 3) L'attribut du COD
- 4) L'attribut du sujet.
- 5) Le COI
- 6) Le complément d'agent.

Je suis construit avec un verbe transitif direct, c'est-à-dire sans préposition. On me repère en posant la question « quoi ? » « qui ? » . Je possède des natures différentes comme un gn, un pronom, une proposition, un verbe à l'infinitif... ..

Contrairement à mon frère, je suis construit avec un verbe transitif indirect : je suis séparé du verbe par une préposition.

Je suis le deuxième complément d'objet d'un verbe à double construction : je précise l'attribution, le destinataire... ..

Je me retrouve quand un verbe est conjugué au passif et je suis souvent introduit par « par » ou « de » Remis à l'actif, je deviens le sujet

Je me construis avec un verbe d'état et j'offre une qualité au sujet. On me retrouve souvent avec « être »

Je suis le siamois du précédent : j'offre une qualité et une précision au complément d'objet. On me trouve avec des verbes *élire, croire, considérer comme*...

Les enfants sont surpris par le voisin.

Il trouve ce tableau très fade.

Il se félicite de sa réussite.

Les juges restent impassibles.

Je désire partir.

Il pense qu'il y aura des cartons à ouvrir.

Les habitants l'ont élu maire.

Ils donnent des lettres aux pensionnaires.

Il lui a parlé longuement.

Il considère ses amis comme précieux.

Les victoires ont été remises par le président.

Le public s'attend à un beau spectacle.

Il est absent ce matin.

Il prend le train.

Il offre des récompenses aux gagnants.

Je suis construit avec un verbe transitif direct, c'est-à-dire sans préposition. On me repère en posant la question « quoi ? » « qui ? ». Je possède des natures différentes comme un gn, un pronom, une proposition, un verbe à l'infinitif... ↪ **Le COD.**

Contrairement à mon frère, je suis construit avec un verbe transitif indirect : je suis séparé du verbe par une préposition. ↪ **Le COI.**

Je suis le deuxième complément d'objet d'un verbe à double construction : je précise l'attribution, le destinataire... ↪ **Le COS (anciennement complément d'attribution ou d'intérêt).**

Je me retrouve quand un verbe est conjugué au passif et je suis souvent introduit par « par » ou « de » Remis à l'actif, je deviens le sujet ↪ **Le complément d'agent.**

Je me construis avec un verbe d'état et j'offre une qualité au sujet. On me retrouve souvent avec « être » ↪ **L'attribut du sujet.**

Je suis le siamois du précédent : j'offre une qualité et une précision au complément d'objet. On me trouve avec des verbes *élire, croire, considérer comme...* ↪ **L'attribut du COD.**

| | |
|---|---------------------------|
| Les enfants sont surpris par le voisin. | Complément d'agent |
| Il trouve ce tableau très fade. | Attribut du COD |
| Il se félicite de sa réussite. | COI |
| Les juges restent impassibles. | Attribut du sujet |
| Je désire partir. | COD |
| Il pense qu'il y aura des cartons à ouvrir. | COD |
| Les habitants l'ont élu maire. | Attribut du COD |
| Ils donnent des lettres aux pensionnaires. | COS |
| Il lui a parlé longuement. | COI |
| Il considère ses amis comme précieux. | Attribut du COD |
| Les victoires ont été remises par le président. | Complément d'agent |
| Le public s'attend à un beau spectacle. | COI |
| Il est absent ce matin. | Attribut du sujet |
| Il prend le train. | COD |
| Il offre des récompenses aux gagnants. | COS |



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES 5

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

Il a annoncé à ses amis qu'il viendrait à l'heure.

- a- Les deux groupes introduits par la préposition sont circonstanciels. Vrai Faux

Il trouve les fleurs jolies et il en est heureux.

- b- Les deux attributs sont de nature différente ici. Vrai Faux

Il demande à ses amis de venir.

- c- Cette phrase peut se transformer à la voix passive. Vrai Faux
d- Le verbe « parvenir » à quelque chose peut avoir un COD Vrai Faux

EXERCICE

13

Composez des phrases en suivant le modèle donné :

Groupe Sujet + Groupe Verbal.

Groupe Sujet + Groupe Verbal+ Complément circonstanciel.

Une phrase comportant un COD et un complément circonstanciel.

Une phrase comportant un COI et un complément circonstanciel.

Une phrase comportant un attribut du sujet et un attribut du COD

Une phrase comportant un COS et un complément circonstanciel.

Une phrase comportant deux compléments circonstanciels et un complément d'agent.

EXERCICE

14

Donnez la nature et la fonction des groupes soulignés

Le soir, le forgeron prit **deux sacs** sur ses épaules pour emporter bonne charge, et il se mit en route vers la colline. Comme la nuit précédente il trouva **les petites gens chantant et dansant** ; le vieillard **le** rasa et lui fit signe de prendre des charbons. Il n'hésita pas à emplir ses poches et ses sacs, tant qu'il y en put entrer, s'en retourna joyeux à l'auberge et se coucha tout habillé. « Quand mon or commencera à peser, se dit-il, je le sentirai bien » et il s'endormit enfin dans la douce espérance de s'éveiller le lendemain matin riche comme un Crésus.

Dès qu'il eut les yeux ouverts, son premier soin fut de visiter ses poches ; mais il eut beau fouiller dedans, il n'y trouva que des charbons tout noirs. « Au moins, pensait-il, il me reste l'or que j'ai gagné l'autre nuit. » Il y alla voir ; hélas ! cet or aussi était redevenu **charbon**. Il porta à son front sa main noircie, et il sentit que **sa tête était chauve et rase ainsi que son menton**. Pourtant il ne connaissait pas encore tout son malheur : il vit bientôt qu'à la bosse qu'il portait par derrière s'en était jointe une autre par devant.

Il sentit alors qu'il recevait le châtement de sa cupidité et se mit à pousser des gémissements. Le bon tailleur, éveillé par ses lamentations, le consola de son mieux et **lui** dit : « Nous sommes compagnons, nous avons fait notre tournée ensemble ; reste avec moi, mon trésor nous nourrira tous deux. »

Jacob et Wilhelm Grimm. *Les présents des gnomes*, 1864.

« deux sacs »

« les petites gens chantant et dansant »

.....

« le »

« charbon »

« sa tête était chauve et rase ainsi que son menton »

.....

« lui »

EXERCICE

15

Dans cet extrait, surlignez les compléments essentiels et soulignez les compléments circonstanciels.

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues, dont les échos battaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre ; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore. En haut, sur la charge des légumes, allongés à plat ventre, couverts de leur limousine à petites raies noires et grises, les charretiers sommeillaient, les guides aux poignets. Un bec de gaz, au sortir d'une nappe d'ombre, éclairait les clous d'un soulier, la manche bleue d'une blouse, le bout d'une casquette, entrevus dans cette floraison énorme des bouquets rouges des carottes, des bouquets blancs des navets, des verdure débordantes des pois et des choux. Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, (...).

Balthazar, le cheval de madame François, une bête trop grasse, tenait la tête de la file. Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le planta net sur ses quatre pieds. Les autres bêtes vinrent donner de la tête contre le cul des voitures, et la file s'arrêta, avec la secousse des ferrailles, au milieu des juréments des charretiers réveillés. Madame François, adossée à une planchette contre ses légumes, regardait, ne voyait rien, dans la maigre lueur jetée à gauche par la petite lanterne carrée, qui n'éclairait guère qu'un des flancs luisants de Balthazar.

EXERCICE

16

Dans cet extrait, identifiez les verbes à deux constructions et précisez le COS. Relevez un attribut du COD.

(Une servante rencontre une fée déguisée en vieille femme)

La bonne femme, ayant bu (l'eau de la fontaine), lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne, et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don (car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille). Je vous donne pour don, poursuit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. » Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps » ; et en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles, et deux gros diamants. « Que vois-je là ! dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants ; d'où vient cela, ma fille ? » (ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille). La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants.

Charles Perrault, « Les Fées », Histoires ou contes du temps passé avec des moralités, 1697.



LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL ET SUJET / VERBE

Les accords

Les Accords sujet / verbe



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Observez les sujets et les verbes soulignés. Énoncez les règles d'accord si vous les connaissez.

« On vous a conté que l'araignée de Pellisson fut mélomane ? Ce n'est pas moi qui m'en ébahirai. Mais je verserai ma mince contribution au trésor des connaissances humaines, en mentionnant l'araignée que ma mère avait – comme disait papa – dans son plafond, cette même année qui fêta mon sixième printemps. Une belle araignée des jardins, ma foi, le ventre en gousse d'ail, barré d'une croix historiée. Elle dormait ou chassait, le jour, sur sa toile au plafond de la chambre à coucher. La nuit, vers trois heures, au moment où l'insomnie quotidienne rallumait la lampe, rouvrait le livre de chevet de ma mère, la grosse araignée s'éveillait aussi, prenait ses mesures d'arpenteur et quittait le plafond au bout d'un fil, droit au-dessus de la veilleuse à huile où tiédissait, toute la nuit, un bol de chocolat. Elle descendait, lente, balancée mollement comme une grosse perle, empoignait de ses huit pattes le bord de la tasse, se penchait tête première, et buvait jusqu'à satiété. Puis, elle remontait, lourde de chocolat crémeux, avec les haltes, les méditations qu'imposent un ventre trop chargé, et reprenait sa place au centre de son gréement de soie. »

Area with horizontal dashed lines for writing the rules of agreement.

- **Règle générale : le verbe s'accorde avec le sujet en nombre et en personne.**
Je regarde les oiseaux qui s'amuseⁿt dans le ciel pendant que vous lisez des poèmes à haute voix.
- **Le sujet peut être inversé et se trouver après le verbe.**
Dans le ciel se déploient d'immenses nuages.
Viennent-ils demain ?
- **Le sujet peut être séparé du verbe par un pronom complément.**
Le voyageur rencontre des habitants. Il leur donne des présents.
- **Avec : aucun, rien, personne, tout le monde, chacun, on, l'accord se fait au singulier.**
Chaque habitant arrivait les mains tendues...
Personne ne se permettait de le contredire.
- **Concernant les sujets avec un nom collectif, l'accord se fait en fonction du sens : ou le nom collectif, ou les composantes du groupe.**
Un groupe de manifestants bloque le passage
Un groupe de manifestants dansent et crient dans l'avenue.
- **Peu, beaucoup, trop, la plupart, assez, combien prennent le pluriel.**
La plupart des habitants sont intéressés par le nouveau projet proposé.
- **Le verbe se met au pluriel pour les sujets reliés par « et ».**
- **Il se met au singulier pour les sujets reliés par « ni ».**
L'un et l'autre ont su répondre.
Ni l'un ni l'autre n'a su répondre.
- **Pour les sujets à l'infinitif ou sous forme de phrase, le sujet est au singulier.**
Lire est enrichissant.
Qu'il sorte jusqu'à quatre heures du matin ne les dérange pas !
- **Lorsque le sujet est un pronom relatif, le verbe s'accorde en personne et en nombre avec l'antécédent de ce pronom.**
La femme qui crie dans la rue.
Il a vu les enfants qui chantaient.



**Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le devoir n°1**

